

pour empêcher le Canada de vendre du bétail vivant en Angleterre et que, tel étant le cas, il sera impossible de faire revenir le gouvernement impérial sur sa décision. Il n'est pire sourd que qui ne veut pas entendre.

Il faut donc faire notre deuil du commerce d'animaux maigres que l'on exportait pour les faire engraisser en Écosse ; nous n'aurons à exporter que du bétail gras, et comme ce bétail perd beaucoup à la traversée, il nous sera peut-être encore plus profitable d'abattre les animaux ici et de les exporter en carcasse.

Dans tous les cas, puisque l'on nous refuse définitivement l'admission de notre bétail vivant en Angleterre, il n'y a plus de raison de refuser le passage en transit du bétail américain par le Canada. Ce refus était une précaution prise contre la contagion du bétail américain, au temps où nous avions le privilège perdu. Nous privions ainsi notre marine d'un trafic considérable, vu que l'expédition du bétail par Montréal et Québec est beaucoup plus avantageuse en été que celle par Boston ou New-York à cause de la fraîcheur de notre climat. Comme il n'y a plus de raison d'être à cette exclusion, on devrait le rapporter au plus tôt.

Usages.—Le baume du Canada est peu employé en Europe. Il est utilisé soit pur, soit dissous dans le chloroforme, pour la conservation des préparations microscopiques.

TÉRÉBENTHINE COMMUNE

La térébenthine commune est produite par diverses espèces de Pins : le pin maritime, *Pinus maritima*, Lam. ou pin pinastre, *Pinus pinaster*, Solander, qui croît, en France, dans les Landes et aux environs de Bordeaux ; les *Pinus australis*, L., *Syvestris*, L., et *Rotundata*, Link., qui sont communs en Allemagne ; les *Pinus taeda*, L., et *Australis* Mich., propres à l'Amérique. Les canaux résineux sont situés dans l'écorce et dans les zones ligneuses externes.

Sortes commerciales.—TÉRÉBENTHINE DE BORDEAUX. La térébenthine de Bordeaux est celle qu'on rencontre le plus communément dans le commerce. Pour l'obtenir, on pratique sur le tronc une entaille ou "care" de 3 pouces de largeur, qui pénètre jusque dans l'aubier, et qu'on augmente toutes les semaines jusqu'à ce qu'elle ait atteint une hauteur de 20 pouces environ. Il s'en écoule une térébenthine brute nommée "gemme" dans le pays et qu'on reçoit dans des vases ou dans une cavité pratiquée au pied de l'arbre. Lorsqu'une care ne fournit plus rien, on en fait une autre à côté. L'oléorésine ainsi obtenue est d'abord fluide et transparente, mais elle ne tarde pas à devenir visqueuse, blanchâtre et opaque. On la purifie, soit en la faisant fondre dans une chaudière et en la passant à travers un filtre de paille, soit en l'exposant au soleil dans des caisses en bois percées de trous. Celle qui est obtenue par le premier procédé est dite "térébenthine à la chaudière," et l'autre "térébenthine au soleil."

Elle a la consistance d'un miel épais, est lactescente, grenue, et se sépare avec le temps en deux couches : l'une supérieure, transparente, plus ou moins foncée et semi-fluide ; l'autre inférieure, blanchâtre, résineuse avec l'aspect cristallin. A l'examen microscopique on aperçoit, en effet, de nombreux cristaux d'acide sylvique. La térébenthine de Bordeaux a une odeur forte, désagréable et une saveur âcre, amère, nauséabonde ; elle est très siccative et prend la consistance pilulaire avec un 1/28 seulement de magnésie calcinée. Enfin, elle est complètement soluble dans l'alcool, l'éther, le sulfure de carbone, les essences et les huiles fixes, et elle abandonne, à la distillation

avec l'eau 25 p. c. d'une essence incolore et très fluide, dont l'odeur est forte, dont la saveur est chaude, sans âcreté ni amertume et qui, soumise à un courant de chlore, donne une substance blanche, solide, cristalline, nommée "camphre artificiel" ou camphre de térébenthine".

Térébenthine d'Allemagne.—La térébenthine commune d'Allemagne est obtenue par des moyens analogues. Ses caractères physiques, chimiques et microscopiques sont à peu près semblables.

Térébenthine de Boston.—Il n'en est plus de même de la térébenthine commune d'Amérique dont l'Angleterre importe une quantité considérable et qui arrive de la Virginie et de la Caroline par Boston. Elle est jaune blanchâtre, transparente ou opaque ; présente la consistance du miel coulant et ne se sépare pas par le repos, en deux couches distinctes ; mais elle renferme, comme les précédentes, de nombreux cristaux d'acide sylvique et rappelle, par son odeur et par sa saveur, la térébenthine de Bordeaux. Elle donne enfin, 17 p. c. d'essence dont l'odeur est tout à fait caractéristique.

Usages.—La térébenthine de pin participe des propriétés générales des térébenthines. Elle est employée en médecine, surtout pour usage externe, en peinture et dans divers arts.

Par la distillation, les térébenthines du commerce, spécialement celles de Bordeaux et de Strasbourg, donnent une huile essentielle désignée sous le nom "d'essence de térébenthine" et laissent un résidu qui porte les noms de "colophane" "colophone", "arcanson", "brai sec" et qui est soluble dans les huiles grasses et volatiles, l'alcool et l'éther.

On rencontre dans le commerce deux sortes de colophane : celle de Bordeaux, qui est en masses friables, jaune, pâle ou brune, et celle d'Amérique qui est tout à fait transparente et de couleur jaune légèrement verdâtre. La colophane de qualité inférieure foncée en couleur et plus ou moins opaque, porte plus spécialement le nom de "brai" brassée avec de l'eau elle constitue la "résine jaune" ou "poix résine".

Par la combustion du tronc et des branches des pins et des sapins, on obtient deux produits d'un grand intérêt commercial : la "poix noire" ou "poix commune", et un produit moins pur le "goudron".

Le goudron végétal est un liquide brun noirâtre, épais et granuleux, partiellement soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, l'éther et les

TÉRÉBENTHINE DU CANADA

Une espèce du genre sapin. le baumier du Canada, *Pinus balsamea*, L., *Abies balsamea*, DC, donne la térébenthine ou baume du Canada, désignée par les Anglais sous le nom de "faux baume de Gilead".

Comme dans le sapin commun ou sapin argenté qui donne la térébenthine de Strasbourg, le produit résineux de cet arbre s'accumule dans des utricules situées dans les zones corticales externes qu'on perce pour le recueillir.

Caractères.—Cette oléorésine, qui d'abord est nébuleuse, s'éclaircit par le repos et devient transparente. Elle est d'un jaune pâle ; son odeur, assez prononcée, est agréable, mais sa saveur est âcre et amère. Elle est siccative et prend la consistance pilulaire avec un seizième de magnésie calcinée. Elle est, enfin, soluble dans le chloroforme et incomplètement dans l'alcool.

Composition.—Sa composition est la suivante, d'après Flückiger : essence, 24 ; résine soluble dans l'alcool absolu, 59,8 ; résine insoluble dans l'alcool et soluble dans l'éther, 16,2.